



Hénaff René : Né le 14-10-1881 à Plogonnec ; 1906, prêtre, vicaire à Pluguffan ; 1907, vicaire à Douarnenez ; 1933, recteur de Poullan ; 1938, recteur de Moëlan ; 1949, chanoine honoraire ; 1957, chanoine titulaire ; décédé le 17-08-1958. Guerre 1914-1918 : Caporal. Citation : " Unit au plus complet dévouement les qualités morales les plus élevées. Blessé par éclats d'obus le 1er juillet 1916, en transportant des blessés pour les abriter, au cours d'un violent bombardement de sa formation. A demandé de continuer son service. " Signé Patay. Gabriel Pondaven, Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919), Quimper, A. de Kérangal, 1919

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1959 p. 96.

Le souvenir qui restera de lui est celui d'un prêtre actif et zélé, prédicateur recherché, spécialiste des missions bretonnes, excellent administrateur de paroisse ; et, d'autre part, confrère accueillant, d'une hospitalité large, un peu ostentatoire parfois, aimable pour tous.

Il était né à Plogonnec en 1881, d'une famille patriarcale, profondément chrétienne, où il reçut les exemples et les leçons de travail, de probité et d'austérité. Son intelligence éveillée et sa piété juvénile attirèrent l'attention du clergé paroissial et du recteur, le bon chanoine Carval, qui le dirigèrent sur le Petit Séminaire de Pont-Croix : c'était alors, sous la direction du chanoine Belbéoc'h, une maison jalousement fermée aux influences extérieures.

C'est au Grand Séminaire de Quimper qu'il entra en cette année 1900 qui était lourde de menaces pour l'Eglise de France, et il entendit plusieurs fois soit le Supérieur, M. le chanoine Gadon, soit les Directeurs, avertir les séminaristes que leur futur ministère pourrait être traversé par bien des difficultés. C'était pour une âme généreuse, une raison de plus de rester fidèle à sa vocation. Cinq années de Séminaire l'éprouvèrent assez pour qu'il fut jugé digne de recevoir le sacerdoce, que lui conféra Monseigneur Dubillard, le 25 Juillet 1906.

Après un stage d'un an à Pluguffan où il eut les premières leçons pastorales d'un recteur avisé, M. Pascal Le Berre, il fut nommé, en 1907, vicaire à Douarnenez. La paroisse était alors dirigée par M. le chanoine Auffret, chez qui le sens de l'autorité était appuyé sur un solide bon sens et qui était secondé par une équipe de vicaires diversement mais heureusement doués.

M. Hénaff y prit rapidement sa place par son allant, sa manière franche et directe d'entrer dans les divers milieux, aussi bien des industriels et des commerçants que des ouvriers et des marins ; et malgré les troubles sociaux qui éclatèrent à plusieurs reprises dans ce grand port de pêche, malgré les conflits politiques qui s'ensuivirent, il sut garder l'audience de tous. Il fut un des premiers vicaires du diocèse à conduire de jeunes marins aux retraites de Quimper ; délégué, d'autres part par son curé, à la direction des Enfants de Marie, des Tertiaires, des Mères de famille chrétiennes ; orientant, entre temps, vers le Petit Séminaire de jeunes enfants dont plusieurs sont devenus prêtres. Maniant aussi bien la langue française que la bretonne, sa parole était appréciée d'une population sensible à l'éloquence. Aussi bien, sa réputation d'orateur franchit les limites de sa paroisse, et on l'entendit maintes fois dans les pardons, les heures saintes et adorations, les pèlerinages notamment ceux de Lourdes où il prêcha souvent. Il fut encore « ouvrier », puis directeur de retraites de conscrits, ouvrier et président de missions diocésaines.

Après vingt-six ans d'un ministère de vicaire, interrompu par les quatre années de la guerre 1914-1918 qu'il fit dans les unités combattantes, il fut nommé en 1933 recteur de Poullan où il se montra des plus empressés collaborateurs de M le chanoine Le Goasguen dans l'organisation de l'Action catholique rurale.

En 1938, il était recteur de Moëlan. Il embellit la vaste église paroissiale, fit des agrandissements à l'école chrétienne des garçons, des réparations à trois chapelles de secours, créa un Centre de culte et construisit une école de filles dans un quartier éloigné du bourg, développa des pardons purement religieux comme le pardon de Lanriot qui réunit, le 8 Septembre, la paroisse entière dans un grand élan de piété pour la Sainte Vierge.

C'est cette activité sacerdotale que Monseigneur l'Evêque voulut reconnaître et honorer en lui donnant le camail de chanoine en 1949. Le 20 Juin 1956, il célébra son jubilé sacerdotal en présence d'un grand nombre de confrères et devant une très belle assistance de paroissiens et d'amis. Sa joie était entière, et si sa santé qui, depuis quelque temps, était précaire, semblait se rétablir. Mais la direction de la paroisse lui devenait une lourde charge.

En Août 1957, Monseigneur l'Evêque l'appela au Chapitre Diocésain ; mais sa santé était alors bien compromise, et c'est à peine s'il put se faire installer. Il se survécut un an, ses forces déclinerent lentement, et le déclin s'accompagnant de vives souffrances. Dieu l'en délivra en le rappelant à Lui, le 14 août 1958.

L. M.

*Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1959 p. 96.*